



Le français algérien dans *Les Vertueux* de Ysamina Khadra : dimensions socioculturelles et perspectives linguistico-didactiques

Salah Arrar

École Normale Supérieure- Messaoud Zeghar- Sétif, Algérie

s.arrar@ens-setif.dz

<https://orcid.org/0009-0006-0928-9084>

Reçu le 02-09-2024 / Évalué le 20-10-2024 / Accepté le 30-11-2024

Résumé

La recherche menée s'inscrit dans le croisement des études linguistiques, littéraires et didactiques tout en abordant deux aspects complémentaires : d'une part, elle aborde les liens qui puissent s'établir entre le choix de recourir à un vaste patrimoine langagier issu de la langue algérienne et la volonté de l'écrivain Yasmina Khadra de marquer son appartenance à une communauté culturelle par le biais de marques linguistiques manifestes dans son œuvre *Les Vertueux*. D'autre part, elle envisage de mettre l'accent sur des perspectives didactiques vouées à suggérer des démarches susceptibles de prendre en compte la diversité des variétés de la langue française en classe de langue. À cet effet, une approche quali-quantitative a été adoptée en vue d'analyser les particularités lexico-sémantiques inhérentes au français algérien afin d'en faire un usage pédagogique.

Mots-clés : *Les Vertueux*, français algérien, didactique, lexico-sémantique, culture

اللغة الفرنسية الجزائرية في رواية "الفضلاء" لـ "ياسمين خضراء" : أبعاد سوسيو ثقافية وأفاق لسانية – تعليمية

ملخص

يندرج هذا البحث ضمن الدراسات اللغوية والأدبية والتعليمية؛ حيث يتناول جانبين متكاملين : فمن ناحية يتطرق إلى العلاقة القائمة بين خيار اللجوء إلى تراث لغوي مقتبس من اللغة الجزائرية، ورغبة المؤلف "ياسمين خضراء" في إبراز انتمائه إلى مجتمع ثقافي من خلال العلامات اللغوية الواضحة في روايته "الفضلاء". ومن ناحية أخرى؛ يرمي إلى تسليط الضوء على بعض الاقتراحات التعليمية التي يمكن من خلالها أن نأخذ بعين الاعتبار تنوع لهجات اللغة الفرنسية في الأقسام التربوية، ولتحقيق هذه الغاية تم اعتماد مقارنة نوعية وكمية من أجل تحليل الخصائص المعجمية الدلالية المتأصلة في اللغة الفرنسية الجزائرية، قصد الاستفادة منها تربوياً.

الكلمات المفتاحية : الفضلاء، اللغة الفرنسية الجزائرية، التعليمية، المعجمية الدلالية، الثقافة.

Algerian French in *The Vitous* by Ysamina Khadra : Sociocultural dimensions and linguistic-didactic perspectives

Abstract

The present research lies within the intersection of linguistic, literary, and didactic studies, addressing two complementary facets : on the one hand, it reveals the links that can be established between Yasmina Khadra's choice to resort to a vast linguistic heritage

from the Algerian linguaculture, and the writer's desire to mark belonging to a given linguacultural community through linguistic markers evident in the work under study, '*The Virtuous*'. On the other hand, it sheds light on the didactic relevance of such works by introducing the diversity in varieties of French into language classes. To achieve this, a qualitative-quantitative approach was adopted to analyse the lexico-semantic specificities inherent in Algerian French, unravelling its educational/pedagogical affordances.

Keywords: *The Virtuous*, Algerian French, didactics, lexico-semantics, culture

Introduction

Explorer de manière interdisciplinaire le fait littéraire permet dans une large mesure de dévoiler des liens étroits qui puissent se tisser entre langue, culture, identité et pédagogie. À la croisée de ces quatre éléments, des questions profondes se soulèvent à l'ère d'un pluriculturalisme de plus en plus imposant conjugué à des facteurs de mobilité internationale, d'hybridité linguistique et d'identités plurielles.

C'est dans ce contexte que s'inscrit notre recherche située à l'intersection d'approches littéraires, linguistiques et didactiques. Elle s'interroge, de façon particulière, sur les procédés mis en œuvre par l'écrivain algérien Yasmina Khadra en vue de manifester ses traits identitaires linguistico-culturels dans son roman *Les Vertueux* publié en 2022. Par ailleurs, elle vise également à suggérer des pistes didactico-pédagogiques susceptibles de prendre en compte ces traits dans une logique d'enseignement-apprentissage du FLE (Français Langue Étrangère) en classe de langue. Certes la langue maternelle contribue significativement à façonner l'identité culturelle de tout individu qu'il soit simple citoyen, apprenant ou même écrivain mais il faut également reconnaître que cette même identité impacte à son tour le langage qui témoigne ainsi d'une dynamique relationnelle et symbolique au sein de la communauté linguistique.

Nous tenterons donc de mettre l'accent sur les spécificités linguistiques et culturelles imbriquées dans l'œuvre et qui ne sont pas toujours transférables dans une langue étrangère, ce qui rend leur didactisation et leur apprentissage assez délicat et soumis à des traitements pédagogiques particuliers qui feront l'objet de réflexions dans le cadre de la présente

contribution. Celle-ci s'articulera autour de quatre points cardinaux, à savoir une présentation de quelques aspects linguistico-culturels du français algérien, un focus sur le roman servant de corpus à notre étude, un dépliage de l'analyse effectuée et enfin une exposition de quelques perspectives d'ordre didactique.

1. Le français algérien : une question linguistique mais aussi culturelle

L'ancrage du français algérien (Derradji, 2022 ; Mabrak, 2022) ou dit encore algérianisé (Caubet, 1998) dans les pratiques effectives voire créatives/inventives des locuteurs/scripteurs relève d'une contextualisation de la langue pour se dire différemment, se raconter autrement et se singulariser en conférant aux signes linguistiques une charge à la fois sémantique et culturelle. L'expression « *français algérien* » est présentée par Yacine Derradji comme une dénomination qui fait référence « à toute la littérature spécialisée sur la place et les fonctions des usages différenciés de la langue française hors de l'Hexagone [...] ce français se distingue par effet de contraste aux autres français et plus particulièrement au français matrice ».

En Algérie, le contexte polyglossique caractérisé par un contact permanent entre l'arabe algérien, les langues berbères ainsi que le français dans certaines situations impliquent le recours du sujet parlant à des modèles linguistico-culturels, comme l'emprunt, les idiotismes (expressions culturelles lexicalisées), les néologismes et les alternances codiques, afin de franchir des barrières entre les nombreuses langues en présence dans un environnement en perpétuel changement. D'où la naissance d'un mixage langagier qui se forge pour de nombreuses raisons pragmatiques telles que le besoin de s'exprimer, de communiquer, de se vanter, de se faire comprendre, etc.

Cette variante linguistique est le produit commun d'un groupe social qui intègre à son parler des formes nouvelles empruntées souvent à la langue française afin de répondre à des besoins langagiers et communicatifs et faire face à des situations-problèmes linguistiques émergées en cas d'absence de mots et d'équivalents dans sa langue maternelle. Toutefois, le recours au français ne se fait pas toujours par nécessité mais il s'agit parfois d'un moyen

adapté et adopté pour affirmer, consciemment ou inconsciemment, son algérianité à travers des calques ou des interférences reflétant mieux les pensées du locuteur.

Dans ce paysage linguistique plurilingue, le français parlé par les Algériens se démarque donc par un dynamisme remarquable au vu du processus adaptatif qui le fait évoluer au gré des faits sociaux et des mutations internationales pour s'écarter du français hexagonal et mieux représenter l'individu algérien. Dans cet ordre d'idées, les diverses néologies, qui voient le jour, rendent compte des réalités culturelles inhérentes à des domaines variés comme la religion, l'art culinaire, la gastronomie locale, etc.

Sur le plan historique, l'émergence du français algérien ne date pas d'aujourd'hui car la langue française s'est intégrée au paysage linguistique du pays depuis 1830 avec la conquête coloniale. À partir de cette année et jusqu'à 1962, le français était la seule langue officielle imposée suite à une politique de francisation de toutes les institutions et les structures administratives et éducatives. à l'indépendance, l'affirmation de « *l'arabité linguistique de la nation algérienne* » (Mazouni, 1969 : 59) n'a pas pourtant évincé cette langue des pratiques langagières de la population car elle s'est déjà taillé une place de choix dans les discours médiatiques, politiques, commerciaux, etc.

Aujourd'hui, l'algérien utilise un vaste patrimoine lexical qui se distingue par de nombreuses spécificités qui s'écartent de la norme exogène pour s'ancrer dans une réalité socioculturelle propre à la communauté linguistique qui l'a vu naître. De la langue parlée au quotidien par les jeunes, le français algérien s'est étendu à toutes les sphères de la communication pour se retrouver enfin dans les écrits journalistiques voire littéraires, ce qui donne une certaine légitimation à l'usage de nouvelles unités et aboutit parfois à leur intégration aux dictionnaires de langue. C'est dans cet esprit que nous nous sommes proposé d'étudier ses diverses manifestations dans une œuvre de littérature algérienne d'expression française qui est *Les Vertueux* de Yasmina Khadra (2022).

2. Focus sur *Les Vertueux* : une œuvre humaine et universelle

Les Vertueux est un roman publié sous la plume de l'écrivain Mohammed Moulessehoul baptisé Yasmina Khadra. Il s'agit d'un récit volumineux (541 pages) ancré dans l'Histoire algérienne contemporaine où tout commence à la veille de la Première Guerre mondiale avec un marché de dupes : Le personnage principal, un berger nommé Yacine Cheraga, est envoyé par le Caïd, Gaïd Brahim, en France pour faire la guerre contre les Boches à la place de son fils souffrant d'une maladie cardiovasculaire. On promet au jeune homme une ferme pour ses parents dès son retour au douar, une récompense généreuse qui tirerait la pauvre famille de la misère.

Après quatre années infernales aux tranchées de la guerre en côtoyant à maintes reprises la mort étant enrôlé sous l'étendard du 2^e Régiment de Tirailleurs d'Afrique, il rentre hanté par l'envie ardente d'être honoré et gratifié. Mais le despote envisageait un autre plan diabolique : Yacine et tous les siens doivent disparaître pour que les traces de la supercherie soient à jamais effacées et pour que le fils gâté naisse au grand jour. Il se voit alors dépouillé de son passé glorieux de soldat brave et engagé. Échappé miraculeusement à une tentative de meurtre minutieusement planifié, il part à la quête de ses parents chassés de leur demeure et doit compter désormais sur le soutien de ses anciens compagnons d'armes. À nouveau, les mésaventures s'enchaînent terriblement et une cascade d'injustices s'abat sur lui : Un périple périlleux débute au cours duquel Yacine finit par être embarqué avec un indépendantiste appelé Zorg dans une lutte désespérée contre les hommes du puissant Caïd.

Trahi, trompé, poursuivi, condamné à tort d'une dizaine d'années d'emprisonnement, il retrouve ses parents mais le bonheur ne dure pas longtemps car les deux décèdent.

À la fin du roman, il atteint un degré remarquable de sagesse et de quiétude grâce au pardon et décide de vivre paisiblement avec sa femme et son fils : « Oui, j'ai tout pardonné. Et c'est beaucoup mieux ainsi. Je suis bien, aussi léger que la respiration du nourissant qui s'est assoupi en tétant le sein de sa mère » (Khadra, 2022 : 541).

Le roman rend hommage à ces âmes qui ont survécu grâce à leur foi, à leur bonté et à leur part d'humanité en dépit de l'atrocité du monde et de

la cruauté de certains êtres. Il symbolise des valeurs universelles de paix, de tolérance et d'amour véhiculées par le biais d'une langue recherchée, imagée et reflétant cette originalité du style de Khadra alternant à la fois des expressions soutenues ainsi que d'autres relevant du français algérien dont nous tenterons d'analyser les portées dans les lignes suivantes.

3. Quand le littéraire embrasse le linguistico-culturel dans *Les Vertueux* : éléments méthodologiques et analytiques

En vue d'étayer notre réflexion par des illustrations concrètes, nous tenterons d'analyser les procédés linguistiques et stylistiques mis en œuvre par l'écrivain algérien Yasmina Khadra dans son roman *Les Vertueux*. À cet effet, nous adoptons une approche qui se veut de nature qualitative dans la mesure où il est question de repérer et de recenser l'ensemble des spécificités scripturales relevant du français algérien manifesté au fil des cinq cents pages constitutives du récit. Ainsi, nous avons mené une analyse lexico-sémantique réalisée en deux étapes : dans un premier temps, nous avons tenu à lire le roman et à en dégager tous les emprunts et les calques linguistiques, ensuite, il a été question de classer tous les emprunts en fonction des champs culturels dans lesquels ils s'inscrivent et d'interpréter les fonctions remplies par les différentes expressions calquées.

3.1. Les emprunts à valeur culturelle

Nous avons procédé d'abord à un repérage exhaustif de toutes les lexies relevant d'un transfert lexical permettant à Yasmina Khadra d'emprunter des mots algériens d'origine arabe (littéral et/ou dialectal) ou berbère. Dans son œuvre, l'écrivain s'est servi de ces mots afin de nommer des réalités locales en langue française et qui appartiennent à onze (11) domaines catégorisés dans le tableau ci-dessous où nous présentons chaque mot emprunté avec sa fréquence dans le roman ainsi qu'une brève explication de sa signification.

Religion					
Mot	Fréquence	Signification	Mot	Fréquence	Signification
Cheikh	14 fois	Homme âgé très respecté	Halal	1 fois	Ce qui est permis et licite
Imam	6 fois	Musulman dirigeant la prière	Hadith	1 fois	Les dires du prophète
Fatiha	2 fois	Première sourate du Coran	Sunna	1 fois	Paroles, gestes et actions du prophète
Zaouïa	1 fois	Sorte d'établissement religieux et scolaire	Chahid	1 fois	Martyr
El Asr	2 fois	Troisième prière de la journée	Houris	2 fois	Femmes du paradis
Aid	4 fois	Fête musulmane	Chahada	2 fois	Attestation de l'unicité de Dieu
Dohr	2 fois	Deuxième prière de la journée	Chitane	2 fois	Le diable
Haram	2 fois	Interdit	Djinn	5 fois	Génie dans le Coran
Tenues vestimentaires					
Mot	Fréquence	Signification	Mot	Fréquence	Signification
Chèche	13 fois	Écharpe nouée autour de la tête	Jellaba	5 fois	Longue robe ample
Saroual	7 fois	Pantalon à large fond	Chéchia	1 fois	Une sorte de couvre-chef
Farbouche	1 fois	Couvre-chef porté par les hommes	Le haïk	3 fois	Étoffe portée par les femmes pour couvrir d'autres vêtements
Sédria	2 fois	Gilet porté par les officiers indigènes	Fez	1 fois	Couvre-chef en laine
Burnous	7 fois	Large vêtement de laine porté par les hommes	Gandoura	6 fois	Vêtement ample et large
Abaya	3 fois	Robe ample et longue	Niqab	1 fois	Voile intégral
Titres, fonctions, grades, métiers					
Mot	Fréquence	Signification	Mot	Fréquence	Signification
Chaouchs	15 fois	Serveurs	Caïd	12 fois	Chef d'une tribu
Sultan Sultane	3 fois	Prince et princesse	Chibani	1 fois	Un vieux
Sidi	09fois	Monsieur	Arguez	1 fois	Un homme
Toubib	1 fois	Médecin	Bledard	1 fois	Venu du bled
Géographie					
Mot	Fréquence	Signification	Mot	Fréquence	Signification
Hamada	16 fois	Plateau rocaillieux	Sahara	4 fois	Le désert
			Oued	1 fois	Rivière
Tell	3 fois	Site en forme de monticule	Saoura	3 fois	Région désertique algérienne
Tassili	1 fois	Plateau de grès	Ouarsenis	2 fois	Massif de l'atlas tellien
Lieux et endroits					
Mot	Fréquence	Signification	Mot	Fréquence	Signification
Douar	37 fois	Groupement d'habitations à la campagne	Souk	15 fois	Marché
Bled	8 fois	Pays, village retiré	Zériba	3 fois	Clôture à bétails, habitation pauvre
Bazar	1 fois	Marché public	Médersa	1 fois	L'école
Habitation			Art culinaire		
Mot	Fréquence	Signification	Mot	Fréquence	Signification
Gourbi	13 fois	Maison très pauvre	Couscous	28 fois	Plat traditionnel à base de semoule
Kheima	4 fois	Tente bédouine	méchoui	2 fois	Mouton rôti
Guitoune	6 fois	Tente bédouine	Tajine	1 fois	Plat traditionnel

Ksar	6 fois	Un château	Mouloukhia	1 fois	Plat populaire fait de corète potagère
Smala	2 fois	Réunion de tentes	M'khalaa	1 fois	Galette farcie
Ethnies et races			Hygiène		
Mot	Fréquence	Signification	Mot	Fréquence	Signification
Mozabite	3 fois	Population du sud algérien	hammam	7 fois	Un bain
Roumi	1 fois	Nom désignant un chrétien ou un Européen	Le ghassoul	1 fois	Produit cosmétique à base d'argile
Chaoui	1 fois	Habitant des Aurès	Khôl	3 fois	Poudre cosmétique pour maquiller les yeux
Issawa	2 fois	Confrérie religieuse	Henné	3 fois	Poudre pour peindre les cheveux et les mains
Chlouh	1 fois	Groupe ethnique berbère	Fouta	1 fois	Serviette de hammam
Art et chant			Croyances populaires		
Mot	Fréquence	Signification	Mot	Fréquence	Signification
Meddahates	1 fois	Groupe de chanteuses du rai	La baraka	2 fois	La bénédiction
Quassida	1 fois	Poème	Hchouma	1 fois	La honte, le scandale
Nouba	2 fois	Suite de poèmes chantés	Mektoub	1 fois	Le destin

Tableau 1 : les emprunts à valeur culturelle

L'observation de tous les emprunts relevés montre qu'ils font référence à une multitude d'univers référentiels inhérents à la société algérienne comme la religion, les tenues vestimentaires, l'art culinaire, etc. Les idiomes locaux retranscrits en langue française ont servi à exprimer pertinemment un vécu socioculturel en s'intégrant harmonieusement au système linguistique français dans le respect de toutes ses règles orthographiques, phonologiques, lexicologiques et morphosyntaxiques.

Les champs sémantiques émergés de la présente typologie couvrent des réalités distinctes que l'on peut situer sur deux axes :

Le premier axe est relatif aux réalités dont les dénominations équivalentes sont inexistantes dans la langue d'accueil et qui sont souvent ignorées et méconnus des locuteurs étrangers. À titre illustratif, nous donnons l'exemple du champ dominant dans le roman qui est celui de la religion représenté avec seize (16) termes dont certains ne peuvent ni être traduits ni avoir des synonymes proches à l'instar de *imam*, *Fatiha* et *Zaouïa*. Par exemple, ce dernier mot est employé afin de désigner une structure musulmane au sein de laquelle des élèves adhérents à la confrérie soufie se retirent pour se consacrer à leurs pratiques spirituelles. S'il est

évident que le concept renvoie à une réalité partagée avec d'autres pays musulmans, il ne peut cependant être traduit avec exactitude en français.

Par ailleurs, il serait intéressant de rappeler qu'étant donné que la littérature tend souvent à refléter certaines dimensions de la société constituant le cadre du récit, elle nomme fidèlement les objets dont se servent les habitants du pays. C'est le cas du deuxième champ lexical présent dans le texte, à savoir les tenues vestimentaires où les mots utilisés décrivent des vêtements (*chèche, abaya, burnous*, etc.) spécifiques à la zone géographique algérienne. Celle-ci est marquée par la présence de reliefs particuliers formant le cadre spatial de l'histoire comme *la Hamada, le Tell, le Tassili* ainsi que par la désignation de quelques endroits où des événements ont eu lieu comme *le gourbi, la Kheïma et le quitoune*.

Le second axe concerne des unités lexicales empruntées à la langue algérienne qui peuvent avoir des équivalents en français sans que ceux-ci aient pour autant la même charge sémantique ou sans qu'ils dénotent parfaitement les mêmes référents. Ces données d'ordre religieux, social ou culturel ne peuvent avoir une signification accomplie qu'en leur langue d'origine.

Nous donnons les exemples de ces trois vocables très cités dans le roman : *douar, cheikh et Kheïma* :

- Le mot « *douar* » peut être traduit par « campagne » définie par le dictionnaire du *Petit Robert* (2005) comme un « *ensemble des terres cultivées, des lieux fertiles hors des villes* », cependant le sens attribué à la lexie empruntée à l'arabe dénote un groupement rural d'habitations réunissant des personnes d'une même ascendance.
- Le terme « *cheikh* » recevrait certes comme équivalent « vieux ». Toutefois il signifie dans le texte khadraien un homme religieux tenant à la fois le rôle d'un imam et parfois celui d'un sage régulant les situations conflictuelles de sa communauté.
- La lexie « *Kheïma* » perd considérablement de sa signification si l'on la traduit par « tente » dans la mesure où ce mot renvoie à toute forme d'abri fait généralement de toile alors que *Kheïma* symbolise tout un mode de vie des nomades installés au milieu du désert sous le toit de ces tentes traditionnelles, ce qui en fait un symbole de

réunion chaleureuse, de solidarité tribale et de liens familiaux ancestraux sauvegardés durant des siècles.

Force est de constater donc que pour refléter des réalités locales inexistantes dans la culture française, l'écrivain a donc eu recours à des dénominations en employant des substantifs pris directement de la langue algérienne pour lever toute ambiguïté pouvant provenir de la traduction et évincer ainsi toute difficulté d'accès au sens.

Les lexies empruntées au parler algérien permettent de couvrir une multitude d'aspects liés à la vie quotidienne pour dénoter, par le biais de plusieurs champs lexicaux, des aspects intrinsèques à la culture et à l'identité algérienne avec toutes ses dimensions arabe, berbère, musulmane et articulées autour de principales particularités géographiques, gastronomiques, artistiques et ethniques de la nation. De cet emprunt résulte un brassage linguistique qui véhicule maintes dimensions de la culture locale caractérisée par son multiculturalisme mis en évidence par l'intermédiaire d'une littérature marquée par sa qualité artistique représentative de son contexte tout en répondant aux préoccupations humaines universelles.

3.2. Les expressions calquées

L'écrivain a eu recours au procédé du calque qui consiste à traduire littéralement un mot ou une expression algérienne en français contrairement à l'emprunt qui sauvegarde la forme initiale de la lexie empruntée. Cette manière de s'exprimer dévoile souvent les pensées de certains personnages et représente ainsi l'homme algérien avec tous ses traits sociétaux et identitaires.

Ce phénomène linguistique résultant du contact étroit entre les deux langues algérienne et française et de leur influence mutuelle se concrétise manifestement dans l'œuvre. Il est perceptible au niveau d'expressions sollicitant des matériaux linguistiques propres au français en vue de transférer des expressions algériennes courantes ou figées. Il ne s'agit pas d'une simple opération de traduction mais plutôt d'un processus complexe de lexicalisation et d'adaptation au système linguistique d'arrivée.

Nous présenterons dans ce qui suit quelques exemples d'expressions calquées du parler algérien et intégrées à des passages extraits de plusieurs pages de l'œuvre khadraiienne :

- Page 18 : « *L'imam nous exhortait pour prendre notre mal en patience car le Seigneur se tient aux côtés de ceux qui subissent avec courage et humilité **ce qui est écrit*** ».

L'expression « *ce qui est écrit* » prononcée par un imam renvoie au terme de « Mektoub » déjà cité dans le roman à la page 235 pour faire allusion à une représentation que partagent de nombreux musulmans qui croient à un destin ou à une prédétermination divine contre laquelle il est impossible de s'opposer.

- Pages 49 : « *Ce jour-là, que l'on me pendre avec ma langue si je mens, j'ai vu de mes propres yeux sa Seigneurie* ».

Cette expression « *que l'on me pendre avec ma langue si je mens* » prononcée par Yacine est très populaire dans le parler des Algériens dans des situations où l'interlocuteur cherche à prouver la véracité de ses propos. Comme s'il souhaite s'attirer un châtiment cruel en cas de mensonge, il affirme qu'il est prêt à être pendu avec la langue si ses dires étaient démentis.

- Page 52 : « *Cinq dans tes yeux, fulmina Zorg en lui plaquant une main de Fatma contre la figure* ».

Le passage comprend deux expressions calquées du parler algérien. La première « *cinq dans tes yeux* » est généralement prononcée pour chasser le mauvais œil. Il s'agit aussi d'une formule déjà utilisée dans la littérature française : elle est le titre du roman d'Hadrien Bels (2022).

Pour la seconde expression « *main de Fatma* », elle a été intégrée au dictionnaire des francophones afin de désigner un objet traditionnel appelé en Algérie *Khamsa* (ce qui veut dire cinq) faisant référence aux doigts de la main et symbolisant les cinq piliers de l'Islam, ce qu'il en fait, pour certains, une main protectrice portée souvent comme pendentif. Toutefois, beaucoup d'Algériens la considèrent comme une amulette liée à une superstition interdite dans les textes religieux.

- Page 73 : « *Zorg m’a manqué de respect. Ce n’est pas parce que je viens de la ville que je n’ai pas de dignité. Tous les Algériens ont le nif plus grand que la figure* ».

L’auteur a utilisé la locution verbale « *avoir le nif* », intégrée au dictionnaire des francophones et qui veut dire avoir le sentiment aigu de l’honneur, dans le but de rapporter les propos du personnage nommé Sid, ami de Yacine, en s’inspirant des expressions figées courantes dans le langage algérien quotidien, ce qui donne du réalisme à l’histoire et permet au lecteur natif de s’y retrouver pleinement.

- Page 330 : « *Et tu appelles couchage ces grabats pleins de puces qui nous ont sucé le sang comme tu as sucé notre sueur* »

La métaphore « *sucer la sueur* » utilisée dans ce passage est couramment employée dans le parler des travailleurs qui fournissent des efforts considérables pour ne recevoir en contrepartie que quelques sous. En adressant une telle formule au patron, ils expriment clairement leur insatisfaction et le sentiment d’exploitation qu’ils ressentent.

- Page 418 : « *J’avais en face de moi une personne que je n’ai jamais vue et qui était déjà ma femme devant Dieu et les gens* ».

Le passage illustre des pratiques courantes dans la société algérienne de l’époque : Pour perpétuer des traditions ancestrales, l’homme peut se marier à une femme qu’il n’avait jamais vue auparavant. Elle est souvent choisie par sa famille ou par son entourage et devient ainsi sa « *femme devant Dieu et les gens* ». Cette expression calquée du parler algérien s’ancre dans des mœurs sociales en conformité avec les préceptes de l’Islam qui exige la présence d’un tuteur, des témoins et le versement de la dot pour conclure l’acte du mariage.

Dans *Les Vertueux*, les expressions calquées du parler algérien mettent en relief l’influence que cette variante linguistique exerce *ipso facto* sur la langue d’écriture de l’écrivain francophone issu d’un milieu culturel impactant considérablement sa vision du monde et son style de rédaction. Nous faisons remarquer que la plupart des formules calquées est introduite dans les discours des personnages et rarement dans des passages narratifs et descriptifs comme c’est le cas des emprunts.

Après l'étude de ces deux particularités lexico-sémantiques, il s'avère que le recours de Yasmîna Khadra à des mots et à des expressions d'origine algérienne était nécessaire afin d'aborder des questions socioculturelles. Dans ce sens Cheriguen (2008 : 154) voit « qu'aucun terme du lexique (ni groupe périphrastique) de la langue-cible ne peut servir d'équivalent du mot ou groupe périphrastique de la langue-source ».

4. Perspectives linguistico-didactiques

À la lumière de la genèse de ces éléments d'analyse et de réflexion développés au fil des pages précédentes, nous soutenons la position de Bel Abbès Neddar (2013 : 17) qui stipule que « le français en Algérie se porte toujours bien, et il est temps de parler d'un français algérien, sinon maghrébin, avec ses spécificités sociolinguistiques ». L'œuvre de Yasmîna Khadra en est un exemple vivant de par la profusion des lexies empruntées aux langues parlées en Algérie mais qu'en est-il de l'enseignement-apprentissage de cette variante ?

En vue d'envisager quelques pistes d'ordre linguistique et didactique, nous suggérons deux perspectives complémentaires visant à enrichir le dictionnaire des francophones et à adopter une approche lexiculturelle dans le cadre de l'enseignement du FLE.

4.1. Enrichissement du *Dictionnaire des francophones*¹

Le *Dictionnaire des francophones* se démarque par ses aspects numérique, collaboratif et ouvert à tous les internautes et contributeurs appartenant à l'espace francophone. Il est accessible via plusieurs moyens : son site web, une application pour les téléphones portables ou encore à travers les réseaux sociaux. Ce projet lexicographique novateur lancé en 2021 vise prioritairement à rendre compte de la richesse de la langue française en mettant à la disposition des utilisateurs des ressources numériques et une présentation de plus de 500 000 entrées provenant de tous les pays francophones.

¹ <https://www.dictionnairedesfrancophones.org/>

La présente étude pourrait constituer une contribution inestimable afin d'enrichir ce dictionnaire par un lexique propre à la communauté linguistique algérienne en particulier et maghrébine en général. Pour les mots et expressions déjà intégrés au dictionnaire, nous notons que notre travail présenterait l'intérêt de renforcer leur usage et d'attester leur présence non seulement dans les discours quotidiens mais également dans les écrits littéraires de l'un des écrivains algériens les plus connus et les plus lus à l'heure actuelle. Il serait également fructueux d'élargir le corpus pour couvrir d'autres œuvres d'écrivains francophones.

Sur le plan pédagogique, l'initiation des apprenants à l'utilisation du dictionnaire serait une occasion pour renforcer leur appartenance à l'univers francophone dans la mesure où la plateforme créée embrasse toutes les variétés de la langue française et prend en compte tous les usages que l'on en fait dans toutes les régions et les cultures. Ceci dit, les difficultés liées à l'insécurité linguistique seraient réduites quand le sujet parlant reprendrait confiance en soi et se sentirait en mesure de participer à l'évolution de la langue qu'il parle/apprend en sa classe. Dans ce sens, nous pouvons citer les travaux menés par les équipes de CAVILAM-Alliance française de Vichy qui ont conçu l'application mobile ludique *Défis DDF* téléchargeable gratuitement² et présentant au public quatre entrées thématiques (la gastronomie, le travail, l'environnement, le corps et l'esprit). L'internaute peut résoudre des énigmes, répondre à des *Quiz* et jouer de manière interactive avec les mots du dictionnaire.

Outre cette application, les pédagogues de l'alliance ont réalisé des fiches pédagogiques inspirées des données du dictionnaire et proposant six parcours de découverte de la richesse lexicographique du français aux élèves francophones de différents niveaux (Du A1+ au B2/C1). À cet effet, nous pensons que la conception de fiches avec des supports littéraires riches en expressions francophones serait prolifique pour l'apprentissage du lexique de manière contextualisée, d'où l'importance d'adopter une approche lexicoculturelle dont l'intérêt a été démontré par plusieurs recherches.

² <https://www.culture.gouv.fr/thematiques/langue-francaise-et-langues-de-france/prenez-la-parole-et-faites-entendre-votre-voix/Defis-DDF-une-application-pedagogique>

4.2. Pour une approche lexiculturelle

Depuis son introduction par Robert Galisson dans le cadre de la didactologie des Langues-Cultures, la lexiculture cible comme objet d'étude principal « la culture en dépôt dans ou sous certains mots, dits culturels, qu'il convient de repérer, d'explicitier et d'interpréter » (Galisson, 1999 : 480). De ce fait, nous estimons que le corpus dégagé de l'œuvre de Yasmîna Khadra et placé sous le signe du français algérien représente tout un patrimoine linguistico-culturel qui s'est nourri au cours de l'histoire du pays, s'est enrichi par les pratiques langagières de ses locuteurs et s'est retrouvé transféré dans les textes des grands auteurs de la littérature d'expression française.

Il est donc grand temps que ce riche patrimoine lexical trouve sa place en classe de FLE avec un traitement didactique spécifique du fait que les lexèmes qu'il comprend peuvent être qualifiés de *mots à charge culturelle partagée* (Galisson, 1987) compris et interprétés sans ambiguïté par un apprenant natif mais qui ne sont pas toujours perçus par un étranger étant donné que la charge culturelle est souvent implicite et subordonnée à des stéréotypes et à des représentations collectives.

L'accès à la culture par l'intermédiaire du lexique représente alors une voie privilégiée puisque les mots et les expressions empruntés à une langue donnée sont porteurs d'implications interculturelles que les méthodes pédagogiques se doivent de prendre en charge. Dans cette optique, des extraits littéraires proposés dans le cadre d'activités de compréhension donneraient lieu à des tâches de décodage et d'interprétation du lexique employé pour être analysé dans des perspectives linguistique, culturelle et didactique.

Conclusion

Dans la présente contribution, nous nous sommes proposé de mettre la lumière sur le phénomène du contact des langues manifesté dans l'œuvre littéraire *Les Vertueux* de Yasmîna Khadra choisie en tant que corpus marqué d'un air réaliste en intégrant un riche lexique reflétant le paysage linguistique plurilingue de l'Algérie.

L'objectif principal assigné à notre travail consistait à cerner les diverses empreintes des variations linguistiques imbriquées dans l'œuvre littéraire afin d'envisager un éventuel usage didactico-pédagogique.

Les résultats de notre recherche ont montré que les deux particularités lexico-sémantiques étudiées (l'emprunt et le calque) traduisent la nécessité de recourir au parler algérien en vue de décrire fidèlement des réalités spécifiques à la société algérienne à l'instar de ses tenues vestimentaires, son art culinaire millénaire, sa géographie impressionnante, ses pratiques religieuses et artistiques, etc.

Dans cette perspective, nous nous sommes rendu compte que la littérature peut constituer un lieu de dialogue culturel et linguistique où les lexies de plusieurs langues s'harmonisent, se tissent et s'embrassent dans le même discours pour véhiculer des valeurs humanitaires universelles que tous les mortels partagent. En effet, l'image de Yacine Cherraga qui fait table rase de son passé douloureux et tourne le dos à ses chagrins d'antan est un message sublime pour dire que le pardon est le seul levier sur lequel l'humanité peut s'appuyer pour sortir des ténèbres de la rancune, de la haine et de la xénophobie. Ce qui rend un tel message plus subtil est le style d'écriture de l'auteur qui fait preuve d'ingéniosité en s'élevant au-dessus des a priori réductionnistes, en gommant les barrières linguistiques et en transcendant les frontières idioculturelles afin d'aboutir à un langage hybride, métissé et multiculturel. Nous considérons cette possibilité de fusion comme un signe de vie et de renouvellement des langues dont les mots se caractérisent par leur plasticité favorisant leur migration et leur intégration harmonieuse dans d'autres idiomes.

Pour toutes les considérations évoquées, nous avons envisagé des pistes susceptibles d'initier les apprenants à accéder à ce patrimoine littéraire et linguistique pour en tirer profit et apprendre à s'exprimer en une langue étrangère qui ne serait point hostile à son capital culturel mais qui l'accueille avec souplesse et empathie. Dans ce sens, l'approche lexicoculturelle serait un atout privilégié à prendre en compte.

In fine, il serait fort intéressant d'envisager les disciplines humaines et sociales sous l'angle de la pluridisciplinarité et de l'interdisciplinarité car l'étude que nous avons menée a démontré la possibilité de dresser des

ponts entre la littérature, la linguistique, la didactique ainsi que la pédagogie.

Bibliographie

Bels, H. 2020. *Cinq dans tes yeux*. Paris : L'iconoclaste.

Caubet, D. 1998. « Alternance de codes au Maghreb : pourquoi le français est-il arabisé ? ». *Plurilinguismes* 14, *Alternance des langues et apprentissage en contexte plurilingue*, CERPL, p.121-142.

Cheriguen F. 2008. *La reconstruction de sens dans l'emprunt du berbère au français et du français au berbère. Essais de sémiotique du nom propre et du texte*. Alger : Office des publications universitaires.

Derradji, Y. 2022. « Le français algérien, état des lieux ». *Revue Aleph*, n° 9 (1), p. 259-276. [En ligne] : <https://aleph.edinum.org/5621> [consulté le 17 juin 2024].

Galisson R. 1987. « Accéder à la culture partagée par l'entremise des mots à C.C.P. ». *ELA*, n° 67. Paris : Didier Erudition.

Galisson, R. 1999. « La pragmatique lexiculturelle pour accéder autrement à une culture ». *ELA*, n° 116, Paris : Didier Erudition, p. 477-496.

Khadra, Y. 2022. *Les vertueux*. Alger : Casbah Éditions.

Le Petit Robert, dictionnaire de français. 2005. Paris : Robert Éditions.

Mabrak, S. 2022. « Pour une présentation du traitement lexicographique du français algérien dans le *Dictionnaire Historique de la langue française* ». *Aleph*, n° 9 (1), p. 293-314. [En ligne] : <https://aleph.edinum.org/5539> [consulté le 29 juillet 2024].

Mazouni, A. 1969. *Culture et enseignement en Algérie et au Maghreb*. Paris : Éditions Maspero.

Neddar, B, 2013. « L'enseignement du français en Algérie : aperçu historique, état des lieux et perspective ». *Revue japonaise de didactique du français*, n° 8 (2), p. 9-19.



© *Synergies Algérie*, n° 32, Année 2024.

Revue du GERFLINT

<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42690100x>

Bibliothèque nationale de France - Décembre 2024 -

Éléments sous droits d'auteur. Politique éditoriale consultable sur le site :

<https://gerflint.fr/>

<https://gerflint.fr/synergies-algerie>

